

Extrait du For général de Béarn – début XV^e s.

- 1- Ce document historique est conservé aux AD64. En tant que tel, il est un témoignage de l'histoire médiévale locale
- 2 -C'est une compilation de règlements et coutumes en vigueur dans le Béarn médiéval (document juridique).
- 3- 1288 est la date qui figure sur le document mais elle diffère de la période réelle de rédaction de cette copie. En effet, le présent document est une copie faite au XV^e s. d'un manuscrit datant du XIII^e s. Les fors ont été, au fil du temps, plusieurs fois rénovés, d'où l'existence de multiples copies, puis de versions imprimées des fors réformés par Henri II d'Albret au XVI^e s.
- 4- La composition du folio est présentée sur l' animation ci-contre :

5-Transcription de la première ligne.

Aquelz son los foos de Bearn – Ce sont ici (voici) les fors de Béarn

6- Le document est rédigé en béarnais. À l'époque, c'est la langue locale parlée par tous, mais c'est aussi la langue de l'écrit.

Les fors, régissant les relations entre les personnes, doivent être compris par tous. Par ailleurs, ce sont les populations locales qui, à l'origine, ont voulu organiser leur vie en communauté tout autant que leurs relations avec le pouvoir vicomtal par le biais de ces fors (d'abord oraux).

7- Le document est rédigé en minuscule gothique, pour le titre (utilisée depuis le XI^e s) et en caroline pour le corps du texte. Cette forme d'écriture, instaurée sous Charlemagne dès le VIII^e s, porte son nom (Carolus Magnus en latin). Il a uniformisé les différentes écritures régionales en imposant la caroline. Devenue plus lisible que l'écriture mérovingienne, la caroline fut un vecteur de la diffusion du savoir. Cette écriture a été travaillée par Alcuin de York, abbé de Saint Martin de Tours en 796. Faire remarquer qu'il n'y a pas de ponctuation.

La graphie est régulière, ainsi que l'espace entre chaque mot le scribe utilisant une règle (certaines traces de lignes d'écritures sont encore visibles sur quelques documents). Faire relever aux élèves la forme des caractères de l'époque (s, d), certaines abréviations (et, après) utiles pour parvenir à déchiffrer les textes (paléographie) ainsi que le sens des lettres : certaines lettres montantes ou descendantes sont penchées vers la gauche. La plupart des lettres composant les mots sont détachées les unes des autres : certaines sont liées entre elles et forment une ligature.

